

Covid-19 : le Royaume-Uni impose une quarantaine à l'hôtel pour les arrivées de pays à risque

Sont concernés par cet isolement à l'hôtel les Britanniques et résidents au Royaume-Uni arrivant depuis une «liste rouge» de 22 pays très affectés par les variants du Covid-19.

Par **Arnaud De La Grange**

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 41 minutes



Une quarantaine est imposée aux résidents du Royaume-Uni, venant de pays jugés à risque, et aura lieu à l'hôtel. *Beboy-stock.adobe.com*

De notre correspondant à Londres

L'île se barricade. Peut-être un peu vexée d'avoir été montrée du doigt pour son « variant anglais », la Grande-Bretagne verrouille un peu plus ses frontières. A son tour, elle entend se protéger des mutations de virus apparues ici ou là. Désormais, les

voyageurs arrivant au Royaume-Uni depuis un certain nombre de pays à risques devront observer une quarantaine dans des hôtels dédiés.

Ce dispositif «à la chinoise» ou «à l'australienne» a été annoncé au lendemain du franchissement par le pays du sinistre seuil de 100.000 morts du coronavirus. Il renforce les mesures déjà en vigueur, soit un test PCR négatif et une quarantaine de dix jours. Sont concernés par cet isolement à l'hôtel les Britanniques et résidents au Royaume-Uni arrivant depuis une «liste rouge» de 22 pays très affectés par les variants du Covid-19. Parmi ceux-ci, de nombreux états d'Amérique du Sud, l'Afrique du Sud ou le Portugal. Les arrivées de non-Britanniques ou non-résidents étaient déjà interdites. *«Nous demanderons à tous les arrivants à qui l'entrée ne peut pas être refusée de s'isoler dans des logements fournis par le gouvernement, comme des hôtels, pendant dix jours sans exception»* a déclaré Boris Johnson à la Chambre des Communes. Cette quarantaine se fera à leurs frais, l'hébergement et les trois repas quotidiens pouvant être facturés jusqu'à 1 500 livres (1 700 euros).

La mesure va moins loin que la quarantaine à l'hôtel pour tous les arrivants que certains membres du gouvernement envisageaient et que l'opposition réclamait. La ministre de l'Intérieur Priti Patel plaidait même pour une fermeture totale des frontières. *«Il est clair qu'il y a encore trop de gens qui entrent et sortent de notre pays chaque jour»* a-t-elle insisté. Les contrôles seront donc aussi renforcés dans le sens de la sortie. Ceux qui souhaitent quitter le pays devront pouvoir justifier de *«raisons exceptionnelles»*. Le secteur britannique du voyage a déploré des mesures qui vont le plomber un peu plus.

Boris Johnson a aussi déclaré que le troisième confinement, mis en place le 5 janvier, ne prendrait pas fin avant le début mars. Les écoles ne rouvriront ainsi pas après les vacances de février mais au mieux le 8 mars. L'opposition travailliste demande que les enseignants soient vaccinés durant cette pause. Selon les chiffres de l'épidémie à ce moment-là, les autres restrictions économiques et sociales pourront alors commencer à être levées. Alors que le pays a encore déploré 1 725 morts ces dernières vingt-quatre heures, le gouvernement met tous ses espoirs dans la campagne de vaccination massive, plus de 7 millions de Britanniques ayant déjà reçu une première dose.